



DECEMBRE
2024

Vigilance patrimoniale

Portes d'entrée

Portes de garage

Restauration

Beauté des claustras de tuiles

Patrimoine en péril

Inquiétude pour la Chimère

Bonne nouvelle

Les réverbères Maurice Durand

Idées cadeau

APROPO

Association pour la Protection
du Patrimoine du Pays des Olonnes
30, rue des Corderies
85100 Les Sables d'Olonne

apropo.patrimoine@gmail.com

FACEBOOK

[Apropro patrimoine sablais](#)
[INSTAGRAM](#)

[apropo_les_sables_dolonne](#)

la lettre d'apropo

édito par Louise Robin

Chers adhérentes, chers adhérents,

En cette période de fin d'année, nous avons le plaisir de reprendre l'édition de la LETTRE d'APROPO, que nous souhaitons désormais régulière. L'équipe d'APROPO reste toujours attentive aux transformations effectuées lors des restaurations des maisons, parfois des petits riens dont les conséquences visuelles sont importantes, comme la restauration des portes anciennes, véritables sourires des façades. La restauration des villas anciennes reste toujours notre grande préoccupation. La lettre vous informe également de bonnes ou facheuses nouvelles patrimoniales, comme le devenir des anciens lampadaires Durand sur le Remblai, ou les derniers rebondissements de la villa la Chimère. En cette fin d'année, nous vous proposons une belle visite à la découverte des sculptures de la ville, et vous recommandons chaleureusement quelques idées cadeaux. Vous souhaitant de bonnes fêtes de fin d'année, Patrimonialement vôtre.. LR

FOCUS sur les portes (les entrées)

73 et 75, Rue Léon et Léo David

Deux maisons jumelles offrent un bon exemple de l'importance des « bonnes pratiques » qu'APROPO ne cesse de défendre pour préserver le style patrimonial. La sobriété de leur architecture fait qu'on peut ne pas remarquer ces maisons. Pourtant la proportion de leurs ouvertures et leur encadrement de pierre de taille, l'épaisseur de leurs murs dénotent leur ancienneté.

Leurs belles portes « Art nouveau » d'origine, heureusement conservées, permettent de les dater facilement du début du XXème siècle. Leurs fers forgés sont identiques, mais la couleur de leur peinture change étonnamment la perception que l'on en a ! Le noir « noie » le dessin, alors que le blanc souligne l'élégance des lignes sinueuses du motif floral typique de son époque.

Les deux portes ont également gardé les boiseries de leur partie basse, dont les panneaux en relief rythment la surface et reprennent les dimensions des fers forgés. Mais ce qui fait la grande différence entre ces portes, c'est évidemment leur partie haute ! L'imposte de la porte du bas a été heureusement préservée. Elle équilibre l'ensemble de l'huissierie verticalement, l'inscrit harmonieusement dans la totalité de l'ouverture et dans l'ensemble de la façade.

La porte du haut, en revanche, a été malheureusement « modernisée » par un volet roulant dont le caisson extérieur est un exemple des pratiques malencontreuses déplorées par APROPO. Les glissières du volet rétrécissent l'ouverture en largeur, le caisson a fait disparaître l'imposte, toutes les proportions de la porte, et donc celles de la façade tout entière, sont « chamboulées ». En comparaison, la porte voisine paraît beaucoup plus grande et stylée. NG



L'élégance des portes vitrées des années 20-30

Portes de garages, avenues de Tanchet et des Bosquets

Le problème de la conservation des portes de garages du début de siècle est encore plus complexe que celui des portes d'entrée.

Ainsi beaucoup de propriétaires n'hésitent pas à faire disparaître leurs belles portes des années 1920-30 – décennies qui vont imposer l'espace-garage dans la conception des maisons - au profit de portes en plastique totalement opaques et « motorisées », dites « efficaces ». En effet, descendre de sa voiture pour aller ouvrir la porte du garage est devenu au fil des ans un critère d'inconfort, qui très rapidement a congédié toutes valeurs esthétiques...

Santa Monica, belle maison des années 1930 au 26, avenue de Tanchet a conservé tous ses atouts, sauf la porte originelle de son garage.

Ces anciennes portes étaient toutes surmontées d'une bande vitrée qui, en sus d'offrir l'éclairage intérieur au garage, se déclinaient en modèles variés et esthétiquement qualitatifs.

En circulant dans le quartier, nous découvrons qu'à deux encablures, au n°20 de l'avenue des Bosquets, s'élève une maison plus étroite mais étonnamment proche stylistiquement parlant, qui a conservé, elle, sa magnifique porte de garage.

Influencées par le style art déco, toutes les ouvertures sont conçues à pans coupés, ce que le propriétaire M. Fournier, menuisier, a parfaitement rappelé dans le dessin des vitrages, reconstituant par le jeu des petits bois un véritable vitrail que la couleur peinte (jaune sur cette photo, aujourd'hui bleue) et le motif du garde-corps à l'étage valorise.

Effet esthétique maximal à petits frais : juste l'astuce d'un artisanat réfléchi et le goût du bel ouvrage !

Gageons que ce rapprochement puisse influencer les propriétaires de Santa Monica dans une démarche prochaine de restauration !



Beauté graphique des claustras de tuiles

Les claustras de tuiles apparaissent sur les façades des maisons sablaises dans les années 1930, grâce notamment à l'architecte Henri Bertrand. D'origine méditerranéenne, le claustra de tuiles, comme la génoise, appartient au vocabulaire ornemental de l'habitat méditerranéen. Avec ses motifs ajourés obtenus par la succession d'arquets aux formes arrondies, il permet une circulation naturelle de l'air et de la lumière, crée des jeux d'ombres et de lumière et ajoute de l'intimité et de l'élégance aux espaces.

C'est un matériau durable et esthétique qui revient fort heureusement à la mode.

Villa 45, Avenue des Bosquets, années 20-30

LA RESTAURATION

Depuis de nombreuses années, la maison construite en retrait de la rue disparaissait derrière un fouillis de végétation, cachant sa décrépitude et son aspect insolite.

En effet, à la faveur d'un débroussaillage, on a pu remarquer deux garde-corps en claustra de tuiles signalant des terrasses (aspect méditerranéen), le plus en bas encadré de doubles colonnettes en béton. Caractéristique des inventions balnéaires, on aurait aimé voir cette fantaisie recrée sous le crayon de l'architecte chargé de la restauration, afin de redonner à la villa son aspect originel.

A gauche, devant le corps principal, une petite extension au mur de façade aveugle, avec ouverture latérale sur une courette pour sans doute ménager l'intimité des habitants ; Aujourd'hui une seconde extension a été ajoutée à droite, percée d'une porte-fenêtre orientée vers la rue et encadrée par deux larges piles en brique dont le traitement moderne interroge.

- Est-ce un rappel du matériau brique en écho aux claustras de la partie haute ? L'effet est massif, en rupture totale avec le style aérien des claustras des terrasses, qui tendent à disparaître du champ visuel dans le nouvel agencement volumétrique.

Quant à la végétalisation qui envahissait cette avant-cour, elle a disparu sous le revêtement des pavés en ciment, conférant à l'ensemble un aspect très minéral, peut-être trop ! LR



BONNE NOUVELLE

Nous avons évoqué, à deux reprises lors de nos dernières Assemblées Générales, la disparition progressive des réverbères des années 1950, conçus et dessinés par l'architecte Maurice Durand, appelés au fil du temps « Réverbères Tulipes » en raison du dessin de leur base évoquant la forme d'une tulipe. Ils sont réalisés en béton armé, témoignant de l'époque où ce matériau était roi, et très économique.

La restauration du Remblai par tranches, a entraîné la disparition des anciens réverbères au même rythme, et suscité les réactions nostalgiques de certains sablais. Leur forme singulière, les boules sphériques qui les surmontaient avaient contribué à façonner l'image nocturne du Remblai de la deuxième partie du XXème siècle. A chaque époque son design !!

APROPO a demandé la conservation d'au moins un spécimen, pour mémoire, ce qui a été acté par la ville.

On peut toujours rêver...

Reproduits par moulage, ils pourront peut-être se dresser à nouveau, plus légers, exécutés dans des matériaux de synthèse.

L.R.



A SAVOIR

Si vous souhaitez nous faire part d'une question concernant le patrimoine sablais,

Si vous souhaitez obtenir des conseils de restauration pour votre maison, connaître les démarches à effectuer, recevoir des adresses d'artisans.

**APROPO vous répond :
merci de nous envoyer un mail.**



Qui ne connaît pas La Chimère, non pas le monstre mythologique imaginaire, mais cette maison construite dans le milieu des années 1870 sur la dune à l'ouest de la grande plage ? Son nom porte en lui toutes les difficultés et les péripéties juridiques qui opposent les héritiers de ce bien à la ville des Sables d'Olonne.

Depuis une dizaine d'années son histoire mouvementée est devenue, pour de vrai, une idée sans rapport avec la réalité.

En ce début du mois d'octobre, une avancée significative de la cour administrative d'appel de Nantes en faveur des héritiers semble ouvrir la voie de sa démolition. A cette idée de démolition, notre imaginaire vagabonde et les images de ce qu'elle a été avec le décor de familles heureuses en la fin du XIXème siècle et le début du XXème face à l'anse magnifique des Sables nous accaparent.

Aujourd'hui, La Chimère est orpheline de ses voisines rasées qui ont laissé place à des immeubles qui l'asphyxient et l'enserrent.

La démolition acquise, ce ne sera plus qu'un tas de gravats, puis un trou béant, une dent creuse pendant de longues années. La situation après la démolition ne sera peut-être pas inextricable mais particulièrement compliquée.

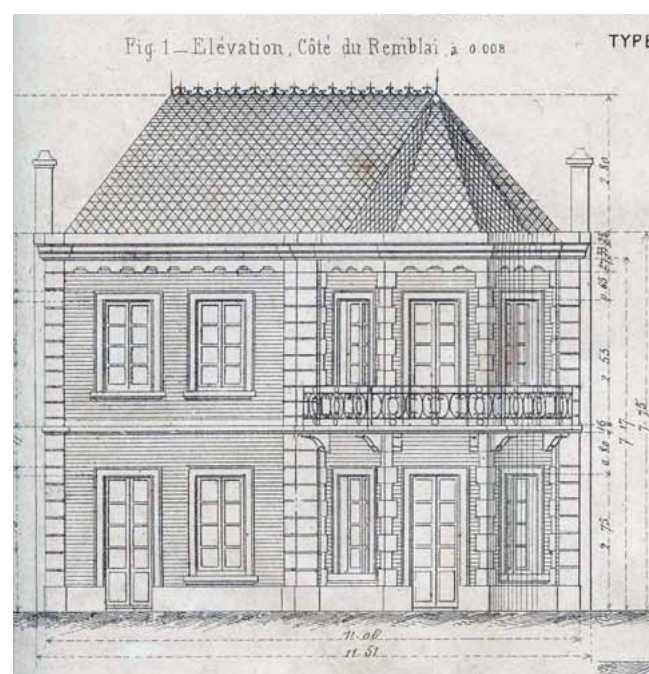
L'Etat a inscrit l'ensemble du Remblai, et donc la villa La Chimère en zone rouge, c'est-à-dire zone submersible inconstructible. Bien évidemment cette classification est contestée tant par les héritiers que par des riverains qui se sentent spoliés devant pareille décision.

L'AVAP (Aire de mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine) remplacée entretemps par les dispositions SPR (Site Patrimonial Remarquable) n'est plus d'actualité aux Sables d'Olonne à la suite de la décision de la cour administrative dans ce conflit..., On est donc aujourd'hui dans la situation où la ville des Sables, sur le seul cas de ce dossier, se trouve privée de tout cadre juridique de protection du patrimoine.

Les héritiers dépendent entièrement de la Ville pour réaliser leur objectif de construction d'un immeuble, puisque c'est elle qui décerne aussi bien les permis de démolir que les permis de construire... Nous en avons encore pour plusieurs années avant que le paysage de ce coin de Remblai ne soit réaménagé.

Entretemps cette noble demeure regarde la statue d'Ulysse de l'autre côté de la baie et voit son destin, comme celui du célèbre marin, aller de Charybde en Scylla.

J.M.J.



COMPLEMENTS

Ci-après des liens vers France 3 Région, le Journal des Sables et le Reporter Sablais.

https://actu.fr/pays-de-la-loire/les-sables-d-olonne_85194/les-sables-dolonne-un-obstacle-decisif-de-moins-a-la-demolition-de-la-villa-la-chimere_61767309.html

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/pays-de-la-loire/vendee/>

<https://www.lereportersablais.com/les-sables-dolonne-la-vil->

PROMENADE GUIDEE : les sculptures de la ville

A l'occasion de l'assemblée générale du mois d'août 2024, notre Présidente, Louise ROBIN, a tenu une conférence sur les sculptures dans l'espace public des Sables d'Olonne.

Nous vous proposons une visite guidée, commentée par Priscilla GIBOTEAU, pour découvrir dans la ville ces différentes sculptures, et quelques autres...

Deux visites (gratuites) **sont prévues :**

Dimanche 8 décembre 2024 à 15 h.

RV devant la statue Saint Michel, Eglise Saint Michel.

Dimanche 30 mars 2025 à 10h30

Même point de rendez-vous.

inscription nécessaire par l'envoi d'un mail à APROPO



CADEAUX de fin d'année !

La période de fin d'année arrive : nous vous proposons des idées cadeaux signées APROPO

Ces livres sont en vente dans les librairies des Sables d'Olonne au prix de 29,90 € pour les Villas du Remblai et 12,00 € pour une Américaine aux Sables d'Olonne.

Nous pouvons également les envoyer. Merci de faire une demande sur l'adresse mail de l'association APROPO

